

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 4

Rubrik: Radio : Annie Cordy, du rire à l'émotion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

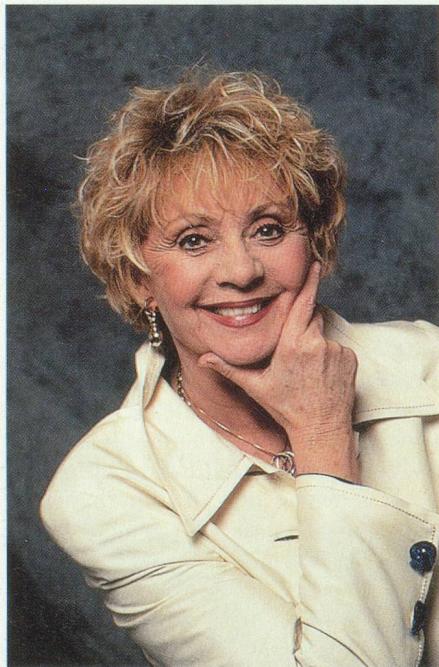
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Annie Cordy, du rire à l'émotion

Elle a chanté «Frida Oum Papa», «Tata Yoyo» ou «La bonne du curé» et tout le monde a bien rigolé de cette artiste exubérante. Mais elle a aussi tourné dans «Le Passager de la pluie», «Rue haute» et «Le Chat» et tout le monde a essuyé une larme. Portrait recto-verso d'une grande artiste.



Annie Cordy, artiste complète

Léonie Coorman est née à Bruxelles, le 26 juin 1928. Durant son enfance, elle a suivi des cours de chant, de musique et de danse. Artiste complète, elle a fréquenté quelques cabarets avant de devenir meneuse de revue au Lido de Paris en 1950. Annie est née...

Puis, à l'âge de 24 ans, elle goûte aux joies de l'opérette en interprétant «La Route fleurie» aux côtés de Bourvil. C'est à cette époque qu'elle réalise son premier enregistrement avec deux chansonnettes qui la feront connaître: «La Petite Marie» et «Fleur de papillon».

En 1955, première consécration, elle obtient le Prix de l'Académie Charles Cros avec «Oh Bessie».

Dès lors, sa carrière de fantaisiste débute sur les chapeaux de roues. Aux chansons joyeuses succèdent les comédies musicales. Vous vous souvenez certainement de ses triomphes dans «Hello Dolly», reprise en français et dans «Madame Sans-Gêne».

Un rôle en or

De la scène à l'écran, le chemin n'est pas très long. Pourtant, il a représenté un sacré tournant pour Annie Cordy, qui a interprété des rôles à contre-emploi dans des films réalisés par des gens de réputation plutôt sérieuse.

C'est René Clément qui lui ouvrit la voie royale du cinéma, en lui offrant, en 1969, un rôle en or dans «Le Passager de la pluie», aux côtés de Marlène Jobert et de Charles Bronson. Puis Claude Chabrol la fit tourner dans «La Rupture» et Pierre Granier-Deferre lui demanda d'incarner un personnage peu conventionnel dans «Le Chat».

Dès lors, confrontée à un choix délicat, Annie Cordy tourna quelque peu le dos à l'écran, pour réapparaître en public. Durant les années quatre-vingt, elle tourna dans plusieurs comédies musicales et elle multiplia les tours de chant. Toujours pétulante, elle affirme d'ailleurs ceci: «J'ai envie de chanter des choses rigolotes, mais j'ai mes moments de tristesse, comme tout le monde. Je suis une femme, pas un robot».

En plus de quarante années de scène, Annie Cordy a naturellement accumulé un certain nombre de souvenirs. «Mais je ne suis pas nos-

talgique. J'ai eu de beaux souvenirs avec Bourvil, Luis Mariano ou Maurice Chevalier, mais je vis avec mon temps...»

Vingt chansons

Dans la série qui lui est consacrée sur Option Musique, Annie Cordy raconte sa vie comme on raconte une belle histoire. Elle se pose des questions sur le temps qui passe, sur le sens de la vie et pose sur le monde un regard inattendu.

A tel point que celle qui fut surtout considérée comme un pitre durant toute sa carrière étonnera plus d'un auditeur. Derrière le maquillage et les couettes se cache une femme pleine de tendresse et d'intelligence, qui a peut-être sacrifié une grande carrière de comédienne pour le seul plaisir de rester en contact direct avec son public.

C'est un portrait en vingt chansons que propose Mathieu Vidard. Ce journaliste de Radio-France a retracé le parcours d'Annie Cordy, depuis les «Années Bruxelles» aux «Années Paris». L'occasion de réentendre les chansonnettes qui ont pour titre «Cigarettes, whisky et p'tites pépéées», «Le clown est triste», «Envoyez la musique» et «Nina la chance».

G.N.



«Annie Paris, Annie Bruxelles», un feuilleton en vingt épisodes, diffusé tous les jours à 10 h 30,

du 7 avril au 2 mai sur Option musique. Ondes moyennes.

765 et 1485